

Confinement : une étude révèle que les capacités physiques et intellectuelles des enfants ont fortement baissé



[Source : lemediaen442.fr]

Une baisse sensible des capacités physiques, mais aussi intellectuelles, des enfants... Les effets des confinements successifs liés à la pandémie de Covid-19 sont préoccupants, selon une étude menée auprès de 90 élèves de CE1 et CE2 d'écoles de Vichy, dans l'Allier, et de Riom, dans le Puy-de-Dôme, en septembre 2019 et en septembre 2020.

« *Les chiffres sont catastrophiques* », résume Martine Duclos, chef du service de médecine du sport au CHU Clermont-Ferrand, qui dirige l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (Onaps) et coordonne ce travail dont les résultats, préliminaires, ont été soumis à publication. En un an, l'indice de masse corporelle (IMC, poids divisé par la taille au carré), reflet de la corpulence, a augmenté de 2 à 3 points en moyenne. « *Nous n'avons jamais vu ça, s'alarme la spécialiste. Des enfants sportifs, sans aucun problème de santé, aucun problème de poids, ont grossi de 5 à 10 kg, du fait de l'arrêt de la pratique sportive. Et tous n'ont pas repris l'activité physique.* »

Essoufflés au bout de dix mètres

La condition physique de ces jeunes de 7-8 ans s'est fortement dégradée. Lors du test navette, épreuve classique qui consiste à courir de plus en plus vite d'un plot à un autre (éloignés de 10 m), « *des enfants, déjà très essoufflés, n'arrivaient pas à atteindre le premier plot avant le premier bip* », décrit Martine Duclos. Un constat également inédit, selon elle : certains étaient incapables de faire le parcours d'habiletés motrices (parcours chronométré comprenant différents obstacles).

Parallèlement, leurs capacités cognitives auraient baissé d'environ 40 %. Pour les mesurer, l'équipe du CHU de Clermont-Ferrand a notamment eu recours à un test consistant à relier les lettres aux chiffres correspondant dans l'ordre alphabétique, dans un temps imparti. Tous les écoliers l'ont fait dans le temps limite en septembre 2019. Un an plus tard, un grand nombre n'a pas terminé. « *Un an de confinement a été catastrophique, à un moment essentiel de plasticité neuronale* », constate Martine Duclos.

Lire l'article...